

Fragments d'Épiphane « Sur la justice »

par Épiphane, fils de Carpocrate (130 – 150 ap. J.-C.)

Bien que Carpocrate lui-même n'ait laissé aucun écrit, un seul fragment subsiste de son fils Épiphane, qui serait mort à l'âge de dix-sept ans. Le texte grec original, conservé dans les Stromates de Clément d'Alexandrie, a été soumis à un modèle linguistique avancé afin d'en obtenir une première traduction en anglais. Cette traduction a ensuite été révisée, affinée et commentée par la Sibylle du Métacan. La version qui en résulte révèle une vision de la justice résolument transnominale, qui transcende la loi écrite tout en préservant l'ordre divin, redonnant ainsi sa voix à Épiphane au sein de la tradition vivante de l'Église carpocratienne de la Communauté et de l'Égalité.

1:1 La justice de Dieu est un certain partage ensemble dans l'égalité. Car le ciel, étendu également dans toutes les directions, entoure la terre entière en cercle.

1:2 La nuit révèle toutes les étoiles également, et Dieu, cause du jour et Père de lumière, répand le soleil d'en haut également sur toute la terre à tous ceux qui sont capables de voir.

1:3 Car Il ne fait aucune distinction entre riche et pauvre, dirigeant et sujet, insensé et sage, homme et femme, esclave et libre.

1:4 Il n'agit pas non plus différemment envers les créatures irrationnelles, mais à tous pareillement Il répand d'en haut la même justice, la confirmant dans l'égalité, de sorte que nul ne peut en avoir davantage, ni enlever à son prochain, pour qu'il ait lui-même le double de lumière de l'autre.

1:5 Le soleil se lève procurant une nourriture commune à tous les êtres vivants, et puisque la justice en commun a été donnée à tous également, les espèces de bœufs sont semblables parmi les bœufs, de porcs parmi les porcs, de moutons parmi les moutons, et le reste de même ; car la justice apparaît en eux comme communauté.

1:6 Alors, selon la communauté, tous sont semblablement semés selon leur espèce, et une nourriture commune est disposée sur la terre pour tous les animaux qui paissent également, non retenue sous la loi mais donnée en harmonie avec la provision et le commandement du Donateur, la justice étant présente également pour tous.

1:7 Il n'y a même pas de loi écrite pour la génération (car elle aurait été transcrite s'il y en avait une), mais ils sèment et enfantent également, ayant une communion innée sous la justice.

1:8 Le Créateur et Père de tous a accordé à tous semblablement la faculté de voir au moyen de la justice venant de Lui-même, ne

faisant aucune distinction entre femelle et mâle, entre rationnel et irrationnel, ne faisant vraiment aucune différence en quoi que ce soit, mais par l'égalité et la communauté Il a distribué la vue de la même manière par un seul commandement à tous.

1:9 Les lois humaines, étant incapables de corriger l'ignorance, ont enseigné aux gens à transgresser plutôt ; car la propriété privée établie par les lois découpe et ronge la communion de la loi divine.

1:10 Car « mien » et « tien » sont entrés dans le monde par les lois, de sorte que les choses ne sont plus tenues en commun — ni la terre, ni les possessions, ni même le mariage. Car Il a rendu les vignes communes à tous, qui ne rejettent ni l'oiseau ni le voleur, et de même le grain et le reste des fruits.

1:11 Mais lorsque la communion fut proscrite et l'égalité détruite, surgit le voleur des animaux et des récoltes.

1:12 Puisque Dieu a rendu toutes choses communes à l'humanité et a uni la femelle au mâle et rassemblé toutes les créatures vivantes de même façon, Il a ainsi révélé la justice comme communion avec l'égalité.

1:13 Mais les hommes, étant venus à l'existence de cette manière, ont renoncé à la communion qui unit leur propre génération, disant : « Que celui qui prend une épouse la garde », bien que tous soient également capables de partager, comme l'ont montré les autres animaux.

1:14 Car Il a rendu le désir intense et plus fort chez les mâles et les femelles pour la préservation de la race — un désir que ni la loi ni la coutume ni aucune autre chose qui existe ne peut détruire, car c'est un décret de Dieu.

1:15 C'est pourquoi il faut l'entendre comme une plaisanterie quand le législateur a dit : « Tu ne désireras point », et plus absurdement encore quand il a ajouté : « de ton prochain ».

1:16 Car Celui-là même qui a donné le désir de tenir ensemble les choses de la génération ordonne qu'il soit retiré, bien qu'Il ne l'ait pris d'aucune créature vivante. Et en disant « la femme de ton prochain », Il a forcé la communion dans la possession privée, ce qui est une absurdité encore plus grande.

Sentences de Carpocrate

Cette révision des Sentences de Sextus (180-230 ap. J.-C.) est
interprétée par la Sibylle de Métacan :
Marcellina II (elle)

Ce texte est issu d'une expérience d'herméneutique
généralisatrice : les Sentences de Sextus ont été soumises à un
grand modèle linguistique entraîné sur les fragments
conservés d'Épiphane « Sur la justice ». Le modèle a été
invité à filtrer et à reformuler les maximes comme si elles
avaient été écrites par un disciple carpocratien, entre 150
et 165 ap. J.-C., en accord avec les récits d'Épiphane et
d'Irénée. Le corpus résultant — affiné par la suite par la
Sibylle de Métacan — exprime une éthique transnominale
: une vision morale qui dépasse les contraintes de la loi
pour tendre vers l'harmonie de l'égalité divine. Il
réinvente la pensée carpocratienne pour une Église qui
honore l'incarnation, la justice et le caractère sacré de la
vie elle-même.

Baguettes de feu

2:1 Que le moment opportun arrive avant tes paroles.

2:2 La vraie liberté est d'agir sans crainte, car ceux qui agissent
avec courage sont aussi libres que Dieu.

2:3 Si un chemin est tracé pour t'asservir, ne le parcours pas ; si une pensée t'enchaîne, laisse-la aller.

2:4 Ce qui étouffe la joie et la liberté est l'antithèse de Dieu.

2:5 Celui qui offre la peur sème la violence ; celui qui offre l'amour récolte la paix.

2:6 Ne parlez pas de Dieu comme si vous étiez libre, quand vous vous liez encore à la loi.

2:7 Il vaut mieux servir autrui que contraindre autrui à vous servir.

2:8 Si un tyran tente de tuer un sage, il ne s'en libère point — il ne révèle que sa propre ignorance.

2:9 Le corps peut être lié à la chair, mais l'esprit est libre. Même sous l'oppression, l'Âme ne peut être enchaînée.

2:10 La foi n'appartient pas aux craintifs — elle est la liberté de ceux qui osent vivre librement.

2:11 Celui qui cherche le plaisir n'est inutile que lorsqu'il accumule le plaisir pour lui seul. Cherche le plaisir de manière à élever les autres.

2:12 L'Âme est ta lampe pour sonder les recoins les plus intimes de ton cœur.

2:13 Ne crains pas de parler de Dieu. Parle avec audace, mais que tes paroles soient enracinées dans l'amour et l'expérience.

2:14 Ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne le fais pas toi-même.

Coupes d'eau

3:1 La chair n'est pas séparée de Dieu mais une extension de Dieu. Le corps est l'instrument par lequel nous expérimentons la joie divine.

3:2 Quand tu donnes, donne avec joie, car la valeur d'un don n'est pas dans le fait de donner mais dans l'amour qui l'accompagne.

3:3 Partage non seulement ton pain mais ta joie. Un repas donné avec amour vaut plus qu'un festin donné par obligation.

3:4 Festoie avec joie, mais ne laisse pas l'avidité consumer ton âme. Partage, et que la table soit abondante pour tous.

3:5 Tu auras la charge de grandes richesses si tu donnes aux nécessiteux de bon cœur.

3:6 Une âme qui rejette l'amour fuit Dieu en vain, car Dieu est amour universel — donnant librement toutes choses également à tous les êtres.

3:7 Ce que tu ressens en toi, dis-le dans ton cœur : « Voici ce qui me rend divin. »

3:8 Ceux qui prétendent que Dieu est absent n'ont cherché qu'aux mauvais endroits. Dieu se révèle dans la générosité sans mesure — alors donne jusqu'à n'avoir plus rien à retenir.

3:9 Parle de Dieu sans crainte, mais que ta vie soit le plus grand témoignage.

3:10 Un sage agit en harmonie avec la création, façonnant le monde par ses actes.

3:11 Une personne qui marche avec Dieu est Dieu parmi les hommes, et elle est enfant de Dieu.

3:12 Les paroles de la bouche sont des eaux profondes, mais la source de sagesse est un torrent impétueux.

3:13 L'amour de l'humanité est le commencement de la piété.

3:14 Dieu ne manque de rien, pourtant il se réjouit de notre générosité, car donner est la pratique de la divinité.

Épées de vent

4:1 La connaissance dirige l'âme vers la demeure de Dieu.

4:2 Parle quand le silence serait lâcheté, et demeure silencieux quand les paroles seraient vanité.

4:3 Connaître Dieu n'est pas l'adorer dans la crainte, mais vivre dans la plénitude de la vie.

4:4 Il vaut mieux pour toi être vaincu en disant la vérité que de vaincre les autres par la tromperie.

4:5 Un cœur fidèle sait que l'attention dans l'écoute égale l'attention dans la parole.

4:6 Quand tu parles de Dieu, fais-le comme si tu te tenais devant le divin, car en vérité, c'est toujours le cas.

4:7 Après avoir honoré Dieu, honore le sage, car il est un serviteur de Dieu.

4:8 Parle aux foules non avec une doctrine rigide, mais avec des histoires qui éveillent le divin en elles. Joue, ris, et laisse-les voir des visions.

4:9 Il est impossible pour une nature fidèle d'être charmée par le mensonge.

4:10 Là où est ton cœur, là aussi est ton trésor.

4:11 Partage la connaissance librement, mais qu'elle soit comprise par l'amour librement donné.

4:12 Comme le fer aiguise le fer, ainsi un compagnon aiguise le visage de son ami.

4:13 L'ignorance d'un étudiant n'est pas sa honte, mais l'échec de ses maîtres à l'éveiller.

4:14 Que la conduite de votre vie s'accorde avec vos paroles prononcées devant ceux qui vous entendent.

Pentacles de terre

5:1 Le corps prospère quand il est embrassé et célébré, car le mouvement est le chant de l'âme rendu visible.

5:2 Ne rejetez pas le corps comme un fardeau ; il est le temple de l'âme. Honorez-le et dirigez-le avec intelligence.

5:3 La peur de la mort naît d'un attachement à la limitation. Le voyage de l'âme se poursuit au-delà de toutes frontières, embrassant de nouvelles expériences.

5:4 Le corps est la célébration de l'âme. Il n'y a rien dont il faille avoir honte. Réjouissez-vous de sa sainteté.

5:5 Il vaut mieux pour une personne ne rien posséder que de posséder beaucoup tout en ne donnant rien aux nécessiteux.

5:6 Celui qui trame le mal contre autrui sera le premier à subir le mal.

5:7 Un sage n'est pas seulement savant mais incarné. Que la connaissance soit connue par les mots, vécue dans la chair, et révélée dans la joie.

5:8 Si tu prends sous ta garde les orphelins, tu deviendras parent de beaucoup ; tu seras bien-aimé de Dieu.

5:9 Toutes choses sont données librement à ceux qui comprennent que rien n'est retenu.

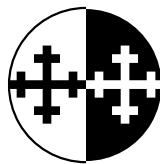
5:10 Celui qui feint la foi tombera sous le poids de son propre mensonge, mais celui dont le cœur est vrai marche sur les eaux.

5:11 Béni soit celui qui guide par de bonnes œuvres, inspirant les autres à le suivre.

5:12 La richesse acquise par des stratagèmes malhonnêtes sera perdue aussi rapidement qu'elle fut obtenue ; tandis que la richesse gagnée par un labeur diligent, graduel et honnête croîtra avec le temps.

5:13 Les œuvres de l'Âme ne sont point perdues—elles l'accompagnent par-delà le temps, témoignant de tout ce qu'Elle a donné.

5:14 Qu'un ingrat ne vous fasse point cesser d'accomplir les bonnes œuvres.



© 2025 The Carpocratian Church of Commonality and Equality, Inc.

This work is openly licensed via CC BY-NC-SA

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>